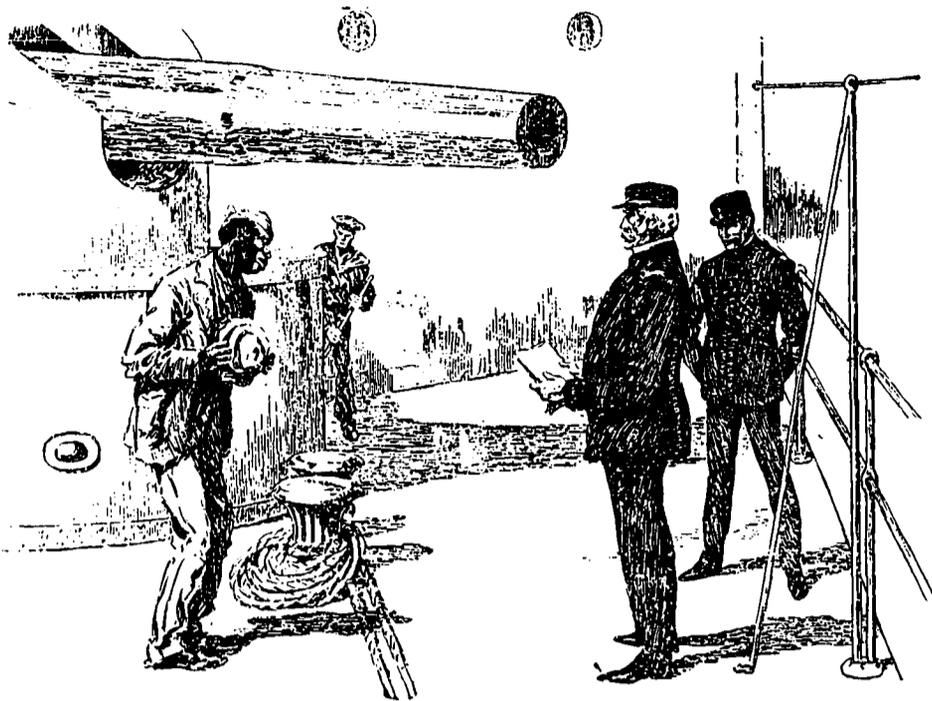


RIEN AUJOURD'HUI



Jéroboam. — Capitaine, li ai entendu dire que vous aviez besoin d'un garçon ?
 Le capitaine. — Oui, mais n'avez-vous pas déjà servi ici ?
 Jéroboam. — Si, capitaine, il y a un an. Mais le vaisseau y s'en allait aux Indes et j'étais engagé avec Mlle Fleu-de-lys.
 Le capitaine. — Eh bien, cette fois-ci, le vaisseau va en Chine.
 Jéroboam. — Ça fait ien, capitaine, aujourd'hui, je suis marié.

LA PLAINTÉ DU ROSSIGNOL

CHANSON TUNISIENNE

Ma bien-aimée est sous la terre
 Au hasard je m'en vais pleurant,
 Sur un if, au bord du torrent,
 J'ai trouvé Bulbul solitaire.

— Où sont tes chants, aimable oiseau ?
 Tes chants de bonheur qui naguères
 Berçaient nos amour printanières ?
 Il dit : Connais-tu le tombeau ?

Où va l'aigle, où va la colombe,
 Où vont l'amour et le printemps,
 S'en sont allés mes joyeux chants.
 Tout est dévoré par la tombe.

Ce volour sinistre, la Mort,
 M'a pris la rose, mon épouse,
 La fleur de beauté que jalouse
 Au fond des cieux, l'étoile d'or.

O rose, parfum et lumière ?
 Charme de tous mes sens ! — Jamais
 Ne revivra ce que j'aimais !...
 Plains ce cœur qui saigne, ô mon frère.

— Te plaindre ? non, heureux oiseau !
 Je t'envierai puisqu'il te reste,
 Ce don d'Allah, ta voix céleste
 Pour la pleurer sur son tombeau.

ALBERT FERNÉ.

VERITAS, SEMPER

A la Banque des pays scandinaves, nous aimions tous bien notre collègue Cyprien Postolle.

C'était un bon et excellent homme, employé, rond-de-cuir modèle qui, depuis trente ans qu'il était expéditionnaire n'avait guère manqué son bureau.

Il n'avait qu'un défaut, mais un gros : la prétention d'une infinie qualité dont il se faisait gloire et au sujet de laquelle il n'eut pas fait bon de le plaisanter.

Tendre comme le pain blanc, doux comme un agneau, il se mettait en une colère qui frisait la rage si on avait le malheur de lui dire :

— Monsieur Cyprien Postolle, je crois que vous venez de nous conter "une craque".

Tout rouge d'abord, tout pâle ensuite, il posait sa plume, se levait et répondait :

— Vous saurez, monsieur, que je n'ai jamais menti. — Jamais, entendez-vous ? — et que je ne mentirai jamais. — J'ai toujours dit la vérité, rien que la vérité, quand j'ai parlé...

A ce propos, nous le faisons bien un peu onrager, mais ça lui faisait de la peine, et, comme il était excellent...

Quand nous doutions d'une chose qu'il venait de nous dire, nous cherchions des tournures, des périphrases pour éviter le mot "mensonge", qui le mettait hors de ses gonds.

Il se fâchait tout de même, mais moins fort.

— Jo suis resté une année entière brouillé avec lui pour m'être permis de répondre un jour, au sujet d'une extraordinaire aventure de pêche arrivée à l'un de ses neveux :

— Monsieur Cyprien Postolle, cette fois, je crois que vous laissez brouiller à la chèvre de la fantaisie le serpolet de la blague sur les coteaux de l'exagération.

C'était, dans mon esprit, une manière polie et distinguée de lui dire qu'il "nous en contait" un brin.

Il prit cela très mal et de longtemps ne me salua plus.

Depuis, nous nous sommes remis.

Il finissait tout de même par devenir agaçant avec le perpétuel étalage de son éternelle véracité.

Nous n'avions, au bureau qu'une idée : le prendre en flagrant délit de mensonge et abuser de la circonstance pour nous venger gentiment de dix ans de morale sévère, sinon juste, appliquée à combattre la méchante dissimulation des choses vraies.

* *

Un matin, un lundi, Cyprien Postolle manqua le bureau.

C'était extraordinaire !

Vite, nous dépêchâmes chez son concierge l'un de nous. Postolle était chez lui.

L'enquêteur discret n'insista pas ; il revint à la banque nous annoncer que notre future victime devait être souffrante et qu'en reprenant sa besogne elle donnerait certainement une excuse véritable et valable.

Deux choses pourtant nous étonnaient : le jour d'abord, un lundi, et l'absence complète de lettre d'excuse à l'administration.

A deux heures, au retour du déjeuner, Cyprien arriva juste à temps pour signer la feuille de présence, que le garçon de salle allait emporter.

Il était pâle, il avait les yeux rouges..., il était mal peigné et, lui qui toujours était de mise tirée à quatre épingles, il était débraillé. Le nœud de sa cravate était fait à la six-quatre-deux ; de plus, il portait souvent la main à son front. Il nous sembla qu'il titubait un peu !...

— Hé ! M. Cyprien Postolle ! Vous manquâtes le bureau ce matin ! Fûtes-vous souffrant, par hasard ?

Il regarda autour de lui longuement, il hésita, puis il répondit :

— Oui... c'est-à-dire non... mais oui tout de même...

Alors dans la salle un chœur d'un merveilleux ensemble s'éleva : *Oui ou non ?*

Il paraissait très troublé, très ennuyé. Assurément, lui qui n'avait jamais menti se refusait à se laisser aller à l'horrible défaut.

Néanmoins, il luttait contre sa conscience lui ordonnant de dire la vérité.

Le chœur malin, continua : Répondez !...

Et pour mettre une pointe de férocité dans la terrible interrogation, il ajouta d'une seule voix : Répondez, mais sans mentir !...

Alors Cyprien se décida...

— Oui, j'ai été malade... Mais ce n'est pas une maladie que j'ai eue... Ne criez pas, je vais tout vous raconter... *Veritas !... Semper !...* J'ai eu un peu mal aux cheveux, parce que hier, contrairement à mon habitude, j'ai fait une petite fête avec des amis, on était gai, très entraîné et alors, vous comprenez ?...

— Parfaitement, répondit le chœur, vous avez le "casque". C'est pas un crime pour un jeune homme ; mais pour un employé sérieux et véridique, c'est plus grave. Allez ! ne péchez plus, le bureau reconnaît loyalement qu'une fois de plus vous avez dit la vérité !

* *

Justement, comme assis à sa place il passait ses manches de lustrine, verte, le chef entra et tout de suite vint à lui.

— Monsieur Postolle, vous n'avez pas été souffrant ce matin ?

Très bravement, il répondit :

— Non, monsieur !

— Ah ! reprit le chef, et puis-je vous demander alors le motif de votre absence ?...

Têtes baissées, porte-plume au bout de notre nez, nous étions tons, ouïes larges, à "espérer" la réponse.

Elle ne se fit pas attendre :

— Monsieur, j'ai été, ce matin, empêché de venir au bureau par un enterrement.

Le chef n'insista pas, il se retira.

Il n'avait pas fermé la porte depuis longtemps lorsque le bureau tout entier se leva... que dis-je ?... se souleva !...

— Un enterre-

TEL PÈRE TEL FILS



La mère Pichon — Attends un peu, mon velimeux de crapsud. Quand tu auras fini d'me voler mes pommes ! J'vais l'dire à ton père, va ! et avant c'soir.

Le petit Laramée. — N'vous dérangez pas, m'dame, j'vais lui dire tout d'suite, moi.